



# L'APPEL DE CHARTRES

N° 194

Avril 2014

## L'éditorial du Président de Notre Dame de Chrétienté



Chers amis, chefs de chapitres et adjoints !

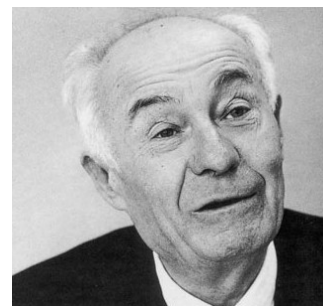
Vous êtes tous dans les préparatifs du prochain pèlerinage, pèlerins marcheurs, pèlerins anges gardiens ou pèlerins de l'organisation. Les récollections défilent dans les régions, les équipes se reconstituent pour que tout soit prêt le 7 juin devant Notre Dame de Paris au petit matin.

Vous avez lu et relu le livret spirituel, vous avez écouté nos conférences vidéo qui arrivent toutes les semaines et ce jusqu'au 26 mai (il y en aura quinze au total). Nous espérons qu'elles sont utiles dans votre travail de formation. Le travail est considérable pour les Communautés et nos amis que je remercie de tout cœur. Vous nous parlerez de tout cela pendant le pèlerinage, le rendez-vous est pris sous la tente.

Vous vous demandez comment être celui ou celle qui saura au bon moment avoir le mot juste avec les pèlerins de votre chapitre. Comment ne pas être trop long ni trop court ? Comment ne pas se transformer en Grand Imprécateur ou Gentil Organisateur ?

Pour trouver le mot juste, regardez l'extraordinaire émission de la chaîne Histoire sur Gustave Thibon « Il était une foi ». Je l'ai vue 3 fois... et ce n'est pas terminé.<sup>1</sup> En quoi cette émission peut-elle être utile à un chef de chapitre de Notre Dame de Chrétienté ?

Gustave Thibon (1903-2001) nous parle des transmetteurs de foi. Les transmetteurs sont ceux qui savent expliquer, commenter, toucher, comprendre,..., les questions théologiques, les questions que se posent les hommes, tout particulièrement à notre époque apostate. Gustave Thibon est prodigieusement doué pour évoquer, saisir votre intelligence et l'attirer vers Dieu. Il cite abondamment Simone Weil, Victor Hugo, Georges Bernanos,..., et nous dit avec le sourire qu'il préfère « utiliser les mots de ceux qui ont su mieux dire ce qu'il pense ».



Un chef de chapitre est un transmetteur, pendant 3 jours ou plus si le chapitre « vit » toute l'année comme cela est souhaitable. « 23 heures de doute, 1 heure de foi » disait Georges Bernanos mais « le doute est, lui-même, une foi blessée et la foi, une victoire ». Il nous faut espérer contre tout « *Contra spem in spe* » (Saint Paul). Gustave Thibon raconte sa foi, solide, lucide, réaliste, celle d'un homme de la terre difficile d'Ardèche, lui qui a vu changer un monde, jadis paysan et chrétien, après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Cela ne fait que cent ans finalement.

Vous regarderez l'émission, crayon à la main, et quand vous relirez vos notes, vous entendrez son léger et bel accent provençal. Même quand il parle des difficultés de la vie des hommes, la foi de Gustave Thibon est un roc ardéchois. Un bel exemple quand il nous parle ainsi au soir de sa vie !

Notre ami ne peut s'arrêter de nous raconter l'amour de Dieu pour les hommes, un peu (la comparaison est osée) comme Saint Thomas qui, après nous avoir dit que Dieu était inatteignable, écrivit des milliers de pages sur Dieu dans la Somme Théologique.

Notre Dame de la Sainte Espérance convertissez-nous.

Jean de Tauriers,  
Président de Notre Dame de Chrétienté

<sup>1</sup> <http://www.histoire.fr/histoire/programmes/programmes-inedits-histoire/0,,8324406-VU5WX0IEIDQ5Ng==,00-gustave-thibon-il-etait-une-foi-.html>

## Le mot de l'Aumônier Général de Notre Dame de Chrétienté



### Bien vivre la Semaine Sainte en préparation du pèlerinage

Chers Pèlerins,

Nous sommes à quelques jours de la Semaine Sainte. Notre Pèlerinage est à l'image de ces trois jours particuliers, marqués par la Passion et la Croix, chemin voulu par le Christ pour parvenir à la victoire définitive de Sa résurrection. De même, pendant les trois jours de notre marche de Pentecôte, nous manifesterons notre volonté de pénitence par notre prière, l'acceptation silencieuse de la souffrance physique : comme l'affirme Saint Paul, « *je châtie mon corps et je le réduis en servitude* » Ainsi, nous pourrons entrer dans la cathédrale de Chartres l'âme purifiée, totalement donnée à Dieu : magnifique préparation à notre entrée définitive dans la cathédrale du ciel.

Cette Pentecôte 2014 nous présentera le grand mystère de la Trinité, en nous faisant méditer tout particulièrement sur l'Amour premier de Dieu pour les hommes : cet amour divin s'exprime par le chef-d'œuvre de la création, démontrant ainsi la paternité divine qui s'exerce pour chacun de nous. Nous allons vivre cette paternité pendant la Semaine Sainte : cette dernière constitue la meilleure préparation à notre pèlerinage.

Toutes les circonstances de la Passion de Notre-Seigneur sont riches d'enseignements : il en est deux que je désire proposer à votre prière.

L'agonie au  
Jardin des  
Oliviers



Le Christ, à quelques instants du déclenchement de la haine et de l'injustice, écrasé par le poids de nos refus, de nos trahisons renouvelées, entre dans l'acceptation de la solitude absolue. Il la connaît déjà : les apôtres dorment, avant de s'enfuir. Tout de même, par la venue de l'ange

consolateur, le ciel se penche sur cette angoisse qui va accompagner Notre-Seigneur jusqu'au cri terrible de la Croix : « *Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* »

Chers pèlerins, sachons accompagner l'ange de la consolation : dans le silence de l'adoration du Jeudi Saint au reposoir ; dans la compassion du chemin de croix du Vendredi Saint ; dans l'écoute attentive et réparatrice des Impropres. Qui ne rêve d'être aux côtés du Christ dans la vie éternelle ? Soyons près de Lui dans la déréluction.

C'est alors que nous participerons au mieux à l'instant sublime de la Croix, circonstance ultime que je propose à votre prière : non simplement être au pied de la croix, mais pénétrer en son intérieur, être reçu dans le Cœur Divin « qui a tant aimé les hommes. »

L'instant  
sublime de  
la Croix



Mettre notre âme à l'aune de celle de notre Maître. Entrer ainsi dans la compréhension divine. Nous connaître nous-mêmes comme Il nous connaît. Devenir l'instrument de l'univers de Dieu auprès du monde des hommes, surtout à notre époque du refus démoniaque, du saccage des âmes, du crime organisé par les tenants du pouvoir étatique.

Au matin de la Résurrection, nous pourrons reprendre le grand cri de guerre de l'Archange Saint Michel, et le proclamer avec fierté : *Quis ut Deus ? Qui est comme Dieu ?*

Saint Jean l'Évangéliste nous montre le cœur divin d'où coulent l'eau et le sang. Il nous dévoile la messe.

Notre Dame nous attend aux pieds de son fils, pour mieux nous recevoir à Chartres.

Très sainte semaine ! Très joyeuses Pâques !

Abbé Denis Coëffet

Aumônier Général de Notre Dame de Chrétienté

## Formation ... Formation ... Formation ...



*Dans le cadre de la formation, nous publions un résumé de l'étude d'Anne Despaigne :*

« Comprendre la Doctrine Sociale de l'Eglise »

*Sa pédagogie n'a d'égal que son talent et sa passion pour le sujet.*

### Panorama de la Doctrine sociale de l'Eglise

Force est de constater aujourd'hui que la société civile est devenue pour les familles, les entreprises, les écoles, les communes... un sujet de conflits. De nombreux acteurs sociaux se mettent à entrer en lutte, à juste titre d'ailleurs, contre une société qui ne joue plus son rôle et usurpe les pouvoirs des familles, des entreprises... de toutes les communautés intermédiaires chargées de la prospérité du pays !

Or, c'est bien le rôle propre des laïcs que « d'apporter aux institutions et aux conditions de vie, quand elles provoquent le péché, les assainissements convenables pour qu'elles se conforment aux normes de la justice, et favorisent le bien au lieu d'y faire obstacle. » (CEC 1888) Le but de l'enseignement de l'Eglise en matière sociale est d'aider les hommes dans cette tâche du gouvernement des sociétés.

### Dieu créateur. La place de l'homme dans la création.

Qu'est-ce que l'homme ? Il a été créé par Dieu « homme et femme », à l'image et la ressemblance de son créateur, c'est-à-dire ayant une intelligence pour pénétrer le sens et les lois du monde créé et une volonté libre, faite pour aimer à l'image de Dieu, communion d'Amour des trois personnes de la sainte Trinité. Et toutes les autres choses qui sont sur la terre ont été données à l'homme pour l'aider à l'achèvement de la création, à la réponse d'amour qu'il doit à Dieu, dans et par la création. L'homme est donc, par essence, dépendant de Dieu, son Créateur, « en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Ac, 17, 28).

### L'homme est héritier

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? (1Co, 4, 7) L'homme naît héritier et débiteur. Héritier de tout ce que les générations passées lui ont transmis, au travers de la culture au sein de laquelle il vient au monde ; et débiteur envers tous ceux qui lui transmettent des biens. C'est par l'intermédiaire de communautés naturelles que nous recevons les dons que Dieu veut bien nous faire ; c'est par celles-ci que nous devons, à notre tour rendre à Dieu les dons qu'Il nous a faits, après les avoir fait fructifier.

### L'homme est un être social

Le besoin de relation est inscrit dès les origines : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse un aide qui lui soit assortie. » (Gn, 2, 18) L'amour n'existe que dans la relation à l'autre. Le don n'est possible que dans et par les différences. Si les hommes ont une égale dignité, car tous sont créés à l'image et la ressemblance de Dieu, faits pour la béatitude éternelle, les différences entre les hommes sont bonnes et voulues par Dieu. (CEC 1937)

### L'homme est libre

Tout homme ne choisit pas d'exister, mais il a la capacité de choisir comment orienter sa vie, quelles qu'en soient les circonstances. En effet, chacun de nous possède cette capacité de la volonté de se déterminer librement : c'est ce qu'on appelle « le libre-arbitre ». Cette capacité de choix rend l'homme responsable de ses actes : il doit en assumer les conséquences, pour le meilleur ou pour le pire. La liberté « des enfants de Dieu » est celle qui nous permet de toujours choisir ce qui est conforme à notre vrai bien. Cette liberté s'éduque et grandit en exerçant sa capacité de choix pour un vrai bien. Si la liberté ne s'exerce jamais pour le don, elle s'étiole et nous rend esclaves de nos penchants et passions.

A ceux qui ont autorité, il revient de mettre en place les conditions d'exercice de la vraie liberté. La liberté ne s'acquiert pas en faisant toutes les expériences possibles. Il s'agit donc d'aider à établir une hiérarchie de valeurs entre les

différents biens désirables et permettre l'expérience de vraies responsabilités. L'homme doit apprendre à se gouverner lui-même, mettre de l'ordre dans ses passions.

## Parfaire la création

C'est la mission que lui a donnée Dieu en le créant : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la. [...] Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin pour le cultiver et la garder. » (Gn, 1 - 2) L'homme est ainsi « cause seconde » de la création (CEC306)

## Le respect de la Loi Naturelle

Le rôle propre des laïcs est donc de « créer les conditions sociales capables de rendre possible et aisée une vie digne de l'homme et du chrétien » (Pie XII) (et CEC 898 et 909) La première condition est celle du respect de la Loi naturelle, inscrite par Dieu dans l'homme et la création dès les origines. « Les commandements de la deuxième table du Décalogue, que Jésus rappelle aussi au jeune homme de l'Evangile, constituent les règles premières de toute vie sociale. » (Veritatis Splendor 97)

## Les lois qui perfectionnent les sociétés

Une loi est sociale, au sens où l'entend l'Eglise, si elle redonne ou augmente le sens des responsabilités. Ceci est vrai dans un entreprise, une école, un pays et dans la cellule de base de la société qu'est la famille. Des lois qui déresponsabilisent ou démultiplient la responsabilité ne sont pas des lois sociales, c'est-à-dire qui rendent les communautés plus humaines, plus riches en relations.

Une loi est sociale si elle permet une plus grande communication des biens. En effet, les différences entre les hommes appartiennent au plan de Dieu ; elles nous obligent à communiquer des biens, à pratiquer la charité. « Enfin, le mythe tant caressé de l'égalité ne serait pas autre chose, en fait, qu'un nivellement absolu de tous les hommes dans une commune misère et dans une commune médiocrité. » (Rerum Novarum 442)

Toute société doit favoriser ce don de soi, cette communication des biens les meilleurs, qui enrichit les sociétés elles-mêmes, au plan matériel et spirituel. Les biens se communiquent naturellement et gratuitement au sein des communautés naturelles que sont les familles ou d'autres, plus larges, par lesquelles nous passons tout au long de notre existence.

## L'institution familiale

C'est le mariage indissoluble, fidèle et ouvert à la vie, entre un homme et une femme, dessein souverain de notre Créateur, qui protège la famille. « C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair. » (GN, 2, 24) La famille a un rôle irremplaçable dans la société, par l'éducation des nouveaux êtres humains aux vertus sociales. « La vie de famille est initiation à la vie en société. » (CEC 2207) En conséquence, l'Etat doit donner aux familles les moyens de bien assumer leur responsabilité propre qui est l'éducation des enfants.

## La propriété privée

C'est un de ces moyens dont doivent jouir les familles. En effet, la propriété privée permet la communication réciproque des biens. On ne peut donner que ce qui nous appartient. L'esprit socialiste qui veut prendre à ceux qui ont plus pour distribuer à ceux qui ont moins a montré largement ses limites. Y-a-t-il moins de pauvres pour autant ? L'enseignement chrétien nous dit que la propriété privée est un droit naturel, comme prolongement de la liberté humaine. C'est un droit propre à la famille et à son chef qui doit subvenir aux besoins présents des siens et aussi assurer une certaine sécurité pour l'avenir. Mais la propriété privée est sujette à un certain nombre de devoirs, en raison de la finalité sociale de la propriété : c'est ce qu'on appelle la destination universelle des biens. Les biens, matériels et spirituels, ne sont pas destinés à un ensemble de personnes privilégiées. Ils sont pour tous. Dieu a laissé aux hommes le soin de les partager, pour qu'ils aient l'occasion d'exercer la charité, comme Il l'exerce envers nous.

## Le travail de l'homme

Le travail est voulu par Dieu dès le commencement quand Il place l'homme dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et lui fasse porter du fruit. C'est la pénibilité du travail qui est la conséquence du péché originel. Le travail fait donc partie de la dignité de l'homme. Il lui permet d'acquérir des biens, matériels et immatériels. Chercher à construire une société où les hommes ne travailleraient pas est une illusion contraire à la dignité même de l'homme. Le travail est la réponse spécifique de l'homme au don que Dieu lui a fait de la création pour qu'il la fasse fructifier. Les dons à faire fructifier ne sont pas uniquement matériels, mais bien aussi immatériels et spirituels.



## L'homme doit imiter Dieu pour le gouvernement du monde

« Le comportement de Dieu dans le gouvernement du monde, qui témoigne de si grands égards pour la liberté humaine, devrait inspirer la sagesse de ceux qui gouvernent les communautés humaines. Ils ont à se comporter en ministres de la providence divine. » (CEC 1884)

### Le rôle de l'autorité

L'autorité est nécessaire à toute vie sociale. Mais « Tu n'aurais sur Moi aucun pouvoir si tu ne l'avais reçu d'En-Haut », dit Jésus à Pilate (Jean, 19, 11). Aucune autorité ne tire sa légitimité d'elle-même. L'autorité provient d'un état de vie : c'est une responsabilité à assumer ; et c'est aussi et avant tout un service pour faire grandir ceux sur qui elle s'exerce. « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. », nous dit Jésus et « pour donner ma vie en rançon pour la multitude. » (Marc, 10, 45) A la suite de notre Seigneur, notre Roi et notre Maître, nous ne devons pas agir autrement.

Elle indique la hiérarchie des biens à rechercher. Elle montre le but. Elle exerce la justice distributive : rendre à chacun ce qui lui est dû en fonction de sa nature. Elle donne les pouvoirs ou libertés nécessaires à l'exercice des responsabilités dues à l'état de vie et la place dans la société : c'est ce qu'on appelle le principe de subsidiarité. L'autorité doit créer les conditions qui poussent à bien faire.

### Rôle des autorités politiques

L'autorité politique doit assurer le Bien Commun de la société civile : respect de la personne et de ses droits naturels, recherche du bien-être social et du développement du groupe comme peuple vivant, capable de transmettre des biens et source de progrès des personnes. Le fruit d'un bon gouvernement est la paix sociale.

Les Institutions ne sont jamais neutres. On peut le constater de nos jours, en particulier en ce qui concerne les lois sur la famille ou le respect de la vie. Les lois civiles influencent le comportement et c'est bien leur rôle, « pour le bien ou le mal des âmes » (Pie XII, 1941) Ceci est valable à tous les niveaux de la société, là où une autorité s'exerce. Les actions individuelles, aussi charitables soient-elles ne remplaceront jamais une loi bonne, une institution qui aide à bien faire, à faire grandir l'homme dans sa dignité de coopérateur à l'acte divin. C'est la participation de tout laïc à la charge royale du Christ. (CEC 909)

La démocratie moderne a fini par habituer les esprits à un certain sécularisme présenté comme indispensable au respect de la liberté. Qu'est-ce que ce sécularisme ? C'est la doctrine qui consiste à exclure la finalité spirituelle de l'existence humaine et, par le fait même, de tous les actes de l'homme en société. On mutile, par là, ce qui fait la dignité fondamentale de tout homme. « ce sécularisme actuel est en vérité un phénomène très grave : il ne touche pas seulement les individus, mais en quelque façon des communautés entières. » (christifideles laïci n°4) Cela ne doit pas être confondu avec la saine distinction qu'il faut opérer entre les pouvoirs de l'Eglise et ceux de l'Etat. Les sociétés humaines se gouvernent selon des normes qui leur sont propres, et que l'Eglise développe dans sa doctrine sociale ; mais elles ne peuvent en aucun cas exclure la finalité spirituelle de l'homme que nous enseigne notre religion. « Sans Dieu, l'homme ne sait où aller et ne parvient même pas à comprendre qui il est. » (Caritas in Veritate 78)

C'est le sens de la fête du Christ-Roi instituée par Pie XI en 1925, pour rappeler aux sociétés que Dieu est la finalité ultime de tous les hommes et que le bonheur des hommes sur cette terre est indissolublement lié au règne de Dieu et de sa loi au sein des nations. « Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu. » (I, Co, 3, 22-23)

Face aux autorités totalitaires qui trouvent en elles-mêmes la légitimité de leurs propres normes, la Doctrine Sociale de l'Eglise nous donne un ensemble de préceptes qui découlent de l'acte créateur de Dieu. Ce sont « des principes de réflexion, critères de jugement, et des directives d'action » (CEC 2423) que chacun doit avoir à cœur de mettre en œuvre, pour le bien des hommes et des sociétés.

« Que votre règne arrive ! » Par notre labeur patient au sein de nos sociétés, par l'exercice de nos pouvoirs là où nous sommes, par la communication de tous les biens matériels et spirituels que nous avons reçus de Dieu au travers des communautés que nous traversons, nous participerons à l'avènement de Son règne.

---

*L'AFC du Chesnay (pour les franciliens) vous propose la dernière intervention d'un cycle de 3 conférences*

*d'Anne Despaigne*

*le jeudi 15 mai à 20h 45*

*au Centre Jean XXIII, 8 avenue Dutartre au Chesnay*

***"Comment exercer l'autorité et transmettre les biens ?"***

## Interview d'Alice Gauthier, responsable « Province » à la Direction des Pèlerins



### Direction des Pèlerins

#### Alice Gauthier, qui êtes-vous ?

Je suis normande et aime à la fois le Cotentin, le Mont St Michel et les côtes d'agneau pré-salé... Depuis 1 an, je travaille comme ingénieur à Angers sur la thématique des bioressources et assiste à la messe à Notre Dame des Victoires, très belle église classée d'Angers que je vous invite à visiter.

#### Comment êtes vous devenue Responsable Province au sein de la Direction des Pèlerins ?

En octobre 2013, Rémi Mancheron, directeur des Pèlerins, m'a sollicitée pour devenir son adjoint en charge de la province. Jean Charles Proskuryn après plusieurs années de bons et loyaux services, n'avait plus le temps et la disponibilité nécessaire pour assurer cette charge.

Le Pèlerinage m'est plutôt familier puisque j'y suis venue quasiment chaque année depuis plus de 20 ans. J'ai assuré successivement les fonctions de pèlerin, d'adjoint de chapitre, puis de chef de chapitre notamment de l'excellent chapitre sainte Clotilde d'Orléans et enfin de chef adjoint de la région Centre. C'est une première que cette fonction de Responsable de Province soit assurée par une « provinciale » et j'en suis très fière ! Rémi a pensé que je serai ainsi plus à même de résoudre les problèmes rencontrés dans nos belles provinces.

#### En quoi consiste votre service ?

Il s'agit de seconder Rémi en assumant la charge de la partie Province du Pèlerinage afin qu'elle soit en ordre de marche pour la Pentecôte dans une même unité d'esprit autour de nos trois piliers historiques fondamentaux, Tradition, Chrétienté, Mission.

Concrètement, ma mission consiste en l'animation, la coordination, le soutien de l'équipe dynamique des 9 chefs de région de Province qui entretiennent la flamme et les liens avec les chefs de chapitres pendant toute l'année. Je veille en particulier au bon renouvellement de l'encadrement des quelques 70 chapitres adultes provinciaux ainsi qu'à l'organisation des 7 recollections régionales. Contrairement à l'Ile de France, les distances entre régions rendent les rencontres pendant l'année plus difficiles alors même qu'il est essentiel de renforcer les liens entre les cadres du pèlerinage.



Il y a heureusement l'Université d'Automne à Paris qui donne l'occasion unique de se voir, d'échanger, de se former et de prier ensemble. C'est vraiment un moment privilégié pour fortifier notre unité avec la participation de personnalités de très grande qualité. J'encourage fortement les cadres provinciaux à s'y rendre plus massivement. Pour conforter ces liens, je m'efforce également de participer à une ou deux recollections régionales, étapes cruciales de la préparation spirituelle du pèlerinage. Mais la plupart du temps, il s'agit d'échanger très régulièrement par mails et coups de fil... et d'attendre, entre autres, patiemment et avec confiance le retour des fameuses feuilles de routes, sésame indispensable à tout chef de chapitre pour participer au pèlerinage... Au fur et à mesure, j'apprends à connaître chacune des particularités des régions et chacun des chapitres les composant...

Lorsqu'une difficulté se présente, en particulier dans le cas du renouvellement des chefs de chapitre, il est alors important de pouvoir s'appuyer sur le réseau « Notre Dame de Chrétienté » pour trouver des solutions et de nouvelles têtes... Néanmoins, il reste fondamental que le chef de chapitre sache s'entourer et prépare sa succession avant de quitter le navire...

Parallèlement, j'assure la bonne circulation montante et descendante de l'information en m'efforçant d'impulser une dynamique de mobilisation et en remontant les suggestions, les bonnes idées ou les remarques des chefs de régions. A cet effet, chaque mois, je participe, dans les locaux de l'association, au Conseil du Pèlerinage (le Copel), qui est l'instance de direction de Notre Dame de Chrétienté, afin d'être un porte-voix de la Province dans l'organisation du pèlerinage ...

**Quel est votre tâche pendant les 3 jours de marche ? « Direction des Pèlerins » veut-il dire que c'est vous qui indiquez la direction à prendre sur la route ?**

Non bien sûr ! Heureusement pour chacun des marcheurs, la colonne est menée par 2 pèlerins très méthodiques qui marchent droit sans détours, ce qui évite de la fatigue supplémentaire aux pèlerins... : « Alpha 1 » ouvre la marche devant la statue ND de Chrétienté en s'appliquant à respecter rigoureusement l'itinéraire ainsi que l'horaire, et « Alpha 2 » ferme la marche en s'assurant qu'il ne reste personne derrière lui.

Pour ma part, une fois quittée la cathédrale de Paris, je passe mes trois jours à faire des allers - retours dans la colonne pour rencontrer chacun des chefs de régions et recenser ce qui fonctionne bien mais également ce qui va moins bien afin de tenter de résoudre les difficultés éventuelles...



**Vos premières impressions ?**

Je suis impressionnée par l'attachement très profond des cadres à notre beau pèlerinage, par la grande variété des chapitres qui le compose et par l'esprit de famille, de chrétienté qui y règne.

C'est également très enrichissant d'avoir une vision globale du pèlerinage et je mesure mieux la somme de bonnes volontés nécessaires pour permettre le bon déroulement de notre marche de prière et de conversion chaque année à la Pentecôte

Je suis heureuse de pouvoir contribuer à cultiver le réseau ... mais cela nécessite un temps « certain » dont j'avais bien conscience avant d'accepter cette mission sans toutefois en mesurer pleinement l'ampleur. Alors, amis de province, n'hésitez pas à venir renforcer notre équipe de la Dirpel !





## Interview de Monsieur l'abbé Gérald de Servigny

### Les chrétiens d'Orient en terre d'Islam

Monsieur l'abbé, je crois que vous connaissez bien la Terre Sainte. Vous rentrez d'un pèlerinage en Jordanie & Israël où vous avez accompagné une trentaine de pèlerins. Le Saint Père François va se rendre à Béthanie en Jordanie, puis à Jérusalem en mai prochain. Pouvez-vous nous parler de la situation des chrétiens dans ces pays.

Nous sommes effectivement partis avec un peu plus d'une trentaine de paroissiens de Notre Dame des Armées en février dernier : c'était pour ma part le huitième pèlerinage en Terre Sainte, mais la première fois que je découvrais la Jordanie. Chaque fois c'est l'occasion non seulement de méditer les Saintes Ecritures en mettant nos pas dans ceux des prophètes de l'Ancien Testament et surtout du Christ, mais aussi de rencontrer les communautés chrétiennes locales.

#### Qui avez-vous rencontré lors de votre dernier pèlerinage ?

En Jordanie, nous avons été accueillis dans la paroisse melchite (ce sont des orientaux catholiques) de Kerak où nous avons pu célébrer la messe



et échanger avec le curé au cours du déjeuner. A Madaba, la principale ville chrétienne de Jordanie, un jeune de 25 ans, ancien séminariste de

Beit Jala, responsable des jeunes de la paroisse Saint Jean Baptiste est venu nous raconter la vie quotidienne des chrétiens. A Bethléem, nous avons rencontré une sœur de Saint Vincent de Paul qui nous a parlé de l'orphelinat et enfin une sœur du monastère de l'Emmanuel, tout près du mur.



#### Quel regard portez-vous sur la situation des chrétiens dans ces pays ?



Il faut distinguer la situation en Terre Sainte et en Jordanie.

La Jordanie, pays musulman où l'Islam (relativement modéré) est religion d'état, est un pays plutôt bienveillant pour les chrétiens qui représentent une petite minorité (autour de 3% de la population). Les Chrétiens, principalement grecs orthodoxes, melkites (catholiques) et latins, peuvent pratiquer librement, avoir des écoles, des églises et même en construire de nouvelles (ce qui n'est pas possible pour les coptes d'Egypte par exemple). Deux fêtes chrétiennes - Noël et Pâques - sont même officiellement célébrées dans le pays (Noël est férié pour tout le pays ; à Pâques, les chrétiens peuvent ne pas travailler). Le souverain hachémite, le roi Abdallah II de Jordanie, comme son père Hussein, est attentif et bienveillant vis-à-vis de la minorité chrétienne.

Mais pour autant la situation des chrétiens reste inconfortable : il leur est difficile d'accéder aux postes de responsabilité, d'avoir une grande influence dans la société ... Aussi ces conditions sociales, économiques et culturelles défavorables que les chrétiens subissent, les incitent à partir au Canada ou aux Etats-Unis. En outre, comme dans les autres pays musulmans (le Liban excepté), s'il est possible qu'un chrétien devienne musulman (ce qui arrive malheureusement quelquefois à l'occasion de mariages), la réciproque n'est pas possible. On se souvient que c'est en Jordanie que furent baptisés Joseph Fadel et sa famille, après bien des hésitations et dans un très grand secret.



Voici le jugement qu'il portait alors sur cette terre d'asile : « *Je comprends que la situation des chrétiens en Jordanie, bien que meilleure qu'en Irak, est loin d'être aussi enviable que je pouvais l'imaginer* » (Le prix à payer, p. 147).

En Terre Sainte la situation des arabes chrétiens n'est pas forcément meilleure mais différente selon que l'on se trouve dans les territoires autonomes palestiniens ou en Israël. En minorité face aux musulmans dans le premier cas, minorité d'une minorité négligée par les israéliens dans le second, leur vie n'est pas très facile. Et quand en plus ils doivent faire face au mur de séparation entre les deux comme à Bethléem (voir photo ci-contre), leur situation devient très difficile ! On comprend alors qu'un certain nombre songent à s'expatrier vers le Canada ou les Etats-Unis !



## Comment se porte l'Eglise catholique dans ce contexte social et politique difficile ?

Et bien pas si mal ! Les paroisses latines ou Melkites sont vivantes (le curé de la paroisse melkite de Kerak parlait de 25% de pratique dominicale). Les jeunes sont nombreux, les mouvements comme le scoutisme sont florissants et les vocations sacerdotales sont régulières. Principale ombre au tableau, la vie religieuse : si de nombreux ordres originaires d'Europe sont présents au Proche Orient, ils n'ont en revanche pratiquement pas de recrutement local.

## Comment les aider ?



D'abord évidemment en priant pour eux afin qu'ils soient d'authentiques témoins du Seigneur ressuscité ! Mais aussi en encourageant les pèlerinages vers les lieux saints, en soutenant les institutions de bienfaisance qui leur viennent en aide (AED, Ordre de Malte, Ordre du Saint Sépulcre, Œuvre d'Orient, etc ...). Sans oublier les nombreuses initiatives, y compris politiques, pour aider les chrétiens du proche Orient.



## Pourquoi partir en Terre Sainte ?

Ce n'est pas à vous que je vais expliquer l'importance de la démarche de pèlerinage ! Le pèlerinage de Chartres fut considéré au Moyen Age comme une illustration, en résumé, de celui vers Jérusalem, lui-même image du pèlerinage terrestre vers la Jérusalem céleste.

« *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » dit Jésus. Le pèlerinage apprend à chacun à se quitter soi-même pour se mettre à l'écoute et à l'école du Seigneur Dieu. Une belle aventure intérieure !

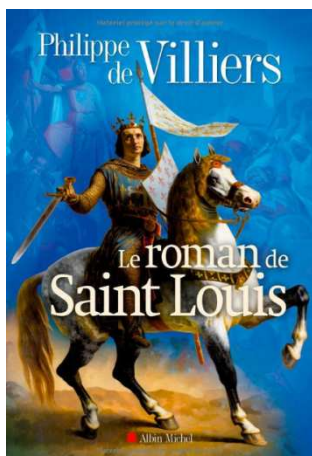
## Un dernier mot ?

En ces temps où l'Eglise nous fait revivre les mystères de la Passion, la Mort et la Résurrection du Sauveur, demandons-lui, comme il fit le jour de Pâques pour les disciples sur le chemin d'Emmaüs, d'ouvrir nos cœurs à l'intelligence des Ecritures.

Abbé Gérard de Servigny



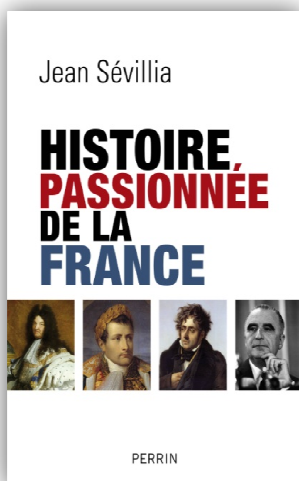
## A lire ... A lire ... A lire ...



### « Le roman de Saint Louis »

Albin Michel, 528 pages, 22 €

*Philippe de Villiers* : J'ai écrit ce livre à l'occasion du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Saint Louis comme le journal intime d'un grand caractère. Quand la maison s'écroule, il est urgent d'aller chercher un mur porteur. Le mur porteur de la France, c'est Saint Louis. En effet, il porte encore aujourd'hui l'idée qu'on se fait de la légitimité, de la dignité, de la justice. J'ai écrit aussi en pensant aux nouvelles générations qui voient la France choir et la gent politique se traîner au caniveau. Ce livre se veut un retour à la source primordiale à laquelle buvait l'Occident lorsque, croyant en lui, il se construisait sans se mépriser.



### « Histoire passionnée de la France »

Editions Perrin, Octobre 2013 - 23 €

Jean Sévillia conjugue la profondeur de l'historien et l'esprit de synthèse du journaliste pour nous raconter la grande histoire de la France, des origines à aujourd'hui.

A l'heure où certains semblent avoir honte de notre passé, il fait le choix d'insister sur ce qui nous honore et ce qui nous unit, même dans les pages difficiles de notre histoire, afin de souligner le caractère exceptionnel de notre pays, si riche en événements et en figures de proue, de Clovis à Charles de Gaulle, en passant par Charlemagne, Saint Louis, Henri IV, Richelieu, Louis XIV et Napoléon.

La richesse et la beauté des illustrations forment l'écrin de ce grand récit, personnel, vivant et exhaustif, accessible à tous et qui comble une lacune. Le plaisir d'apprendre en élevant l'esprit insufflé la conviction de la permanence d'un destin français, et partant les raisons d'espérer.

## Sur vos agendas

7 mai - 19 h 45      Messe de préparation du pèlerinage (Paris, église St. François-Xavier)

10 et 11 mai      Pèlerinage EST

Pèlerinage - Récollecion d'environ 20 km sur les pas de Jehanne d'Arc

6, 7 et 8 juin      32<sup>ème</sup> Pèlerinage de Pentecôte

**Retrouvez notre actualité sur [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)**

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté

191 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay - Tél: 01.39.07.27.00

Site Internet : [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)

Messagerie : [information@nd-chretiente.com](mailto:information@nd-chretiente.com)

ISSN 1141-7684. N° 189, décembre 2012

Directeur de la publication : Jean de Tauriers

Photographies : Notre Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.